

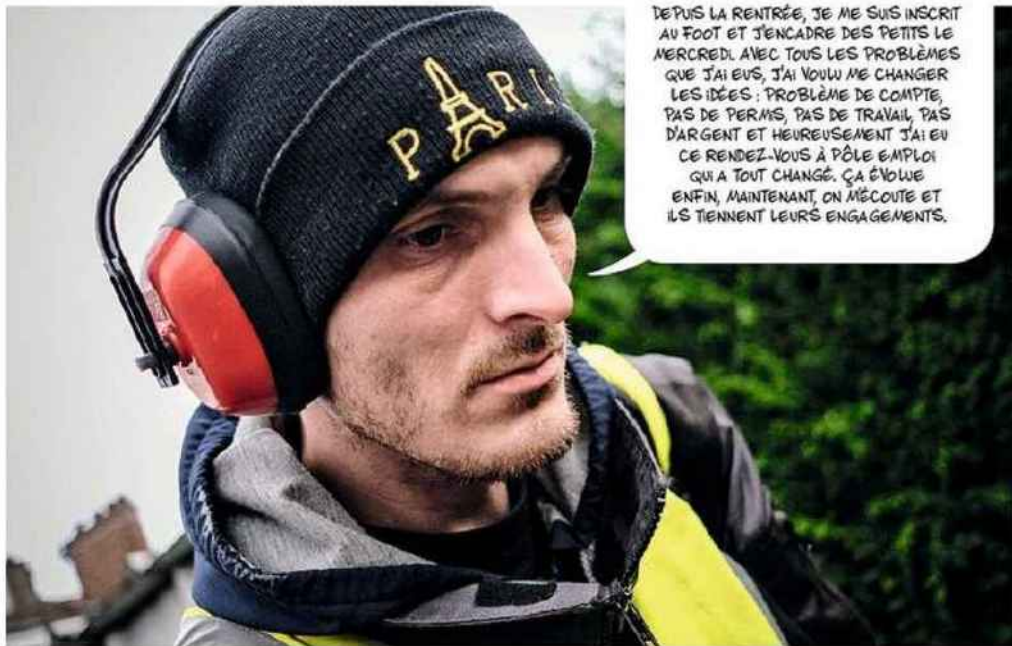
# Culture

## Le contexte

Depuis le début du mouvement des "gilets jaunes" en novembre 2018, le monde de la culture était resté assez discret. Les choses ont changé avec la publication, le 5 mai dans *Libération*, d'une tribune intitulée "Gilets jaunes : nous ne sommes pas dupes !" et signée par 1400 personnalités du monde de la culture, dont de grands noms comme les actrices Juliette Binoche, Emmanuelle Béart ou les écrivains Édouard Louis et Alain Damasio. Ce collectif a annoncé qu'il serait présent dans les grands rendez-vous culturels à venir, comme le Festival de Cannes ou celui d'Avignon. Lundi soir, un groupe d'intermittents "gilets jaunes" a ainsi fait irruption sur la scène des Folies Bergère lors de la remise des Molières du théâtre 2019. Une scène coupée au montage lors de sa retransmission en différé sur France 2... D'autres artistes, comme Grégoire Bouillier ou Danièle Sallenave, ont également apporté leur soutien au mouvement. Tout comme le journaliste et député insoumis François Ruffin, dont le film *J'veux du soleil* sort ce mercredi en Belgique et dont on lira la critique dans le supplément *Arts Libre*.

# Lettres

- La crise des "gilets jaunes", qui déchire la France depuis des mois, inspire les artistes.
- Comme l'écrivain Grégoire Bouillier et l'académicienne Danièle Sallenave.
- Ou encore le photographe Vincent Jarousseau, qui signe un roman-photo dans l'ancien bassin industriel de Denain.



DEPUIS LA RENTRÉE, JE ME SUIS INSCRIT AU FOOT ET J'ENCADRE DES PETITS LE MERCREDI. AVEC TOUS LES PROBLÈMES QUE J'AI EUS, J'AI VOULU ME CHANGER LES IDÉES : PROBLÈME DE COMPTE, PAS DE PERMS, PAS DE TRAVAIL, PAS D'ARGENT ET HEUREUSEMENT J'AI EU CE RENDEZ-VOUS À PÔLE EMPLOI QUI A TOUT CHANGÉ. ÇA ÉVOUE ENFIN, MAINTENANT, ON M'ÉCOUTE ET ILS TIENNENT LEURS ENGAGEMENTS.

## La France qui n'est pas en marche

Le décor est planté en quelques planches de BD: Denain, dans le Nord. Autrefois plaque tournante de la production d'acier en France, la ville n'est plus qu'une friche industrielle, frappée par la pauvreté et le chômage de masse. C'est à ses habitants que le photographe et journaliste Vincent Jarousseau consacre son dernier livre, *Les Racines de la colère*. Comme dans son précédent ouvrage, *L'Illusion nationale*, signé en 2017 avec l'historienne Valérie Igounet et qui traitait des électeurs du Front national, Jarousseau choisit le style du roman-photo pour raconter la vie, souvent la survie, dans l'ancien bassin industriel et minier de Denain.

### La France invisible

L'angle choisi, en référence au nom du parti présidentiel La République en marche, est celui de la mobilité. Jarousseau croque ainsi le portrait d'hommes et de femmes obligés de parcourir de nombreux kilomètres pour travailler ou, au contraire, qui n'ont même pas de quoi se payer une voiture et sont condamnés à l'immobilité... Et qui, pour certains, n'ont jamais vu la mer. "Nous, on mange des pâtes tous les jours", se désole Christiane. "On va devenir italiens", tente de plaisanter son compagnon Christian. Le couple vit dans une maisonnette de la cité de Lesne avec pour seuls revenus l'allocation adulte handicapé de l'un et l'aide personnalisée au logement de l'autre, ces fameuses APL, rabotées de 5€ par mois par le gouvernement Macron.

*Les Racines de la colère* est composé de huit portraits bouleversants de pudeur de Français oubliés, introduits par une fiche d'identité reprenant niveau d'études, revenu mensuel, moyens de transport, nombre de kilomètres parcourus chaque jour ou encore la distance la plus lointaine jamais atteinte. Seulement 204 km pour Guillaume, 44 ans, le jour où il est allé à Disneyland...

Résultat d'une enquête de deux années, le livre est entré en collision avec le mouvement des "gilets jaunes", évoqué à la fin de l'ouvrage. Lequel se conclut par l'éclairage de deux sociologues et d'une géographe sur la question de la mobilité et de la pauvreté. De quoi mettre en lumière avec dignité une France souvent invisible.

H. H.



JE METS 1H20 POUR REVENIR DU BOULOT, MAIS LÀ JE SAIS POURQUOI. J'AI DEMANDÉ À ME FORMER POUR ÊTRE COUVREUR.

À 33 ans, Loïc, détenteur d'un CAP cuisine, passe tous les jours de 2h30 à 3h dans les transports en commun pour aller travailler.

*"Heureusement qu'il y a le secours populaire. Eux, ils me ferment pas les portes. J'ai vu M<sup>me</sup> Dufour, la maire. Je lui ai expliqué ma situation. J'ai demandé des aides pour travailler à la commune, elle m'a refusé à cause du président, qui enlève les emplois aidés."*

Loïc, 33 ans

Habitant de Denain, qui témoigne dans "Les Racines de la colère" de Vincent Jarousseau.

→ "Les Racines de la colère", publié par Vincent Jarousseau aux *Arènes* (166 pp., env. 22€).